

ABONNEMENT 50 CENTINS PAR ANNÉE. STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

La Gazette de Joliette

Politique, Commerciale, Agricole et d'Annonces.

ABONNEMENT 50 CENTINS PAR ANNÉE. STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

29ième Année.—No. 17

JOLIETTE, JEUDI 30 AOUT 1894. (Rédigée en Collaboration.)

M. ST-JEAN, Editeur

Un jeune homme de 12 à 13 ans sachant lire et écrire trouvera à se placer comme apprenti-imprimeur, en s'adressant à ce bureau.

Province de Québec Municipalité de la paroisse de St-Jean de Matha.

Reglement No. 28

Pour autoriser le conseil municipal de la paroisse de St-Jean de Matha à garantir le remboursement d'une somme d'argent n'excédant pas vingt-cinq mille piastres...

ART. I Attendu qu'en vertu de l'acte de Québec 51-52 Vict. ch. 102 et ses amendements, une compagnie dite "La Compagnie du Chemin de Fer de Joliette et St-Jean de Matha" a été légalement incorporée...

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par A. Dugas, secrétaire-trésorier du conseil municipal de la paroisse de St-Jean de Matha, que le règlement ci-dessus intitulé: "Règlement pour autoriser le conseil municipal de la paroisse de St-Jean de Matha à garantir le remboursement d'une somme d'argent n'excédant pas vingt-cinq mille piastres..."

ART. II Le maire et le secrétaire-trésorier du conseil municipal de la paroisse de St-Jean de Matha sont par les présentes autorisés à signer, pour et au nom de cette corporation tous les actes de cautionnement, garantie ou endossement.

ART. III L'emprunt ne pourra pas être effectué pour un terme plus long que vingt ans et les intérêts ne devront pas excéder six par cent, et devront être stipulés payables annuellement.

ART. V Le présent règlement sera soumis à l'approbation des électeurs municipaux propriétaires des biens imposables de cette municipalité, mercredi le douzième jour du mois de septembre mil huit cent quatre-vingt-quatorze, à dix heures de l'avant-midi, à une assemblée des dits électeurs municipaux qui sera convoquée à cette fin au lieu ordinaire des séances du conseil.

ART. VI Une copie certifiée du présent règlement sera affichée au moins quinze jours avant la tenue de la dite assemblée, aux endroits ordinaires, et publiée au long deux fois avant cette assemblée, dans un journal du district de Joliette, avec un certificat du secrétaire-trésorier, attestant que la copie du règlement publiée est une copie conforme du règlement passé par le conseil, l'avis de la convocation de la dite assemblée des dits électeurs municipaux sera publié en même temps et de la même manière.

ART. VII La dite assemblée des dits électeurs municipaux sera présidée par le maire ou en son absence par une personne choisie par l'assemblée. Le secrétaire-trésorier y assistera avec l'original ou une copie certifiée du rôle d'évaluation en force, et y agira comme clerc de Pol.

ART. VIII Le président après avoir ouvert l'assemblée et donné lecture du règlement, ouvrira le livre des votes et procédera à l'établissement des votes des dits électeurs municipaux par oui et par non, le mot "oui" signifiant qu'ils approuvent le règlement et le mot "non" qu'ils le désapprouvent.

ART. IX A la clôture du poll le président comptera les "oui" et les "non", constatera et certifiera d'après le livre de poll, le nombre des votes données pour ou contre le règlement, constatera et certifiera d'après le rôle d'évaluation la force, le montant total de l'évaluation, et des propriétés des électeurs qui auront voté pour le règlement ainsi que l'évaluation des propriétés des électeurs qui auront voté contre le règlement, et ce certificat sera en outre signé par le clerc de pol. Les livres de poll et le certificat ci-dessus seront dans les quarante huit heures déposés au Bureau du Conseil et ce certificat sera soumis au Conseil à une session spéciale, qui se tiendra au lieu ordinaire des séances, lundi le dix-sept de septembre mil huit cent quatre-vingt-quatorze à dix heures de l'avant-midi.

[Signé] MISAKI DURAND, maire. A. DUGAS, Sec.-Trés., C. M. St. J. de M. Vraie Copie A. DUGAS, Sec.-Trés., C. M. St. J. de M.

AVIS PUBLIC

Aux électeurs municipaux propriétaires de biens imposables de la municipalité de la paroisse de St-Jean de Matha.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par A. Dugas, secrétaire-trésorier du conseil municipal de la paroisse de St-Jean de Matha, que le règlement ci-dessus intitulé: "Règlement pour autoriser le conseil municipal de la paroisse de St-Jean de Matha à garantir le remboursement d'une somme d'argent n'excédant pas vingt-cinq mille piastres..."

AVIS PUBLIC est de plus par les présentes donné, aux dits électeurs municipaux, par le dit secrétaire-trésorier, que le règlement ci-dessus sera soumis à l'approbation ou à la désapprobation des électeurs municipaux propriétaires des biens imposables de cette municipalité, mercredi, le douzième jour de septembre prochain, à dix heures de l'avant-midi, à une assemblée publique des dits électeurs municipaux qui est par les présentes convoquée par le sousigné conformément au dit règlement, et qu'un poll y sera là et alors ouvert pour y prendre les votes des dits électeurs municipaux pour ou contre le dit règlement, le tout en la manière déterminée par le dit règlement.

DONNÉ à St-Jean de Matha, ce vingtième jour du mois d'août mil huit cent quatre-vingt-quatorze.

[Signé] A. DUGAS, Sec.-Trés., C. M. St. J. de M. Vraie Copie A. DUGAS, Sec.-Trés., C. M. St. J. de M.

DRAME SANGlant

Assassinée dans une voiture

Le résultat d'une querelle d'amoureux

HENNIKER, N. H., 17—Cette ville a été jete dans la plus vive agitation par un drame sanglant, encore enveloppé de mystère et qui s'est déroulé à un mille environ des limites de la ville. Arthur MacLean, un jeune homme de vingt et un ans, a loué une voiture et un cheval, mercredi, vers sept heures, et est parti dans la direction de la petite ville de Contoocook, en compagnie de Nettie Douglas, âgée de quinze ans et fille d'un fermier aisé de Henniker. Les jeunes gens s'étant pas revenus à minuit, le loueur a donné ordre à l'un de ses garçons d'écourir d'attendre les voyageurs. Vers trois heures du matin, le garçon d'écourie, qui sommeillait, a entendu la voiture entrer dans la cour. Il est sorti et a été tout stupéfait de trouver le véhicule renversé sur le flanc et surtout de voir, à côté sur le sol, le corps ensanglanté de Nettie Douglas. La pauvre fille avait reçu trois balles dans la tête et sa mort remontait à une demi-heure. Il était évident qu'elle avait été tuée dans la voiture même et que le cheval était rentré seul, et avait fait verser la voiture en essayant de pénétrer dans l'écurie.

Le garçon d'écourie a donné immédiatement l'alarme aux voisins, et de nombreux hommes de bonne volonté sont partis aussitôt que possible à la recherche de MacLean. Ils l'ont trouvé peu après couché à plat ventre sur la route conduisant au village de Wornar. Il n'était ni blessé ni endormi; mais il a refusé de dire quel que ce fut au sujet de meurtre, et il a été mis en état d'arrestation.

On se perd en conjectures sur le mobile du crime, mais on suppose que l'assassinat a été le résultat d'une querelle d'amour.

Une grêle épouvantable est tombée autour de Boston. Les grêlons mesuraient de 3/4 de pouce à 1 p. et quart de diamètre, et ont tombé sans désemparer pendant cinq minutes, causant de grands dommages à la végétation.

Ne vous affligez pas outre mesure si les envieux vous attaquent: On ne calomnie jamais les nullités. L'honneur est tout entier dans la franchise. L'épargne est un grand revenu. Les savants sont des livres vivants qui éclairent l'esprit sans incommoder la vue.

FEUILLETON

No 57

LE MEDECIN DES PAUVRES

DEUXIEME PARTIE

Le chateau de l'aigle

XIII

MARCHE CONCLU

[Suite]

— Pas pour moi, seigneur de l'Aigle, répondit sèchement Guébriant. Enfin répondez-moi: Avec les forces militaires dont je dispose, puis-je enfermer le trou des Gangônes dans une infranchissable barrière de rapières et de mousquets?

— Non, messire comte, vous ne le pouvez pas et voici la raison de cette impossibilité. Souvenez-vous de ce que je vous ai dit plus d'une fois au sujet de l'organisation des corps francs du capitaine Lacuzon. Ces compagnies de partisans montagnards sont fortes d'environ trois mille cinq cents hommes, disséminés dans le haut Jura, et qui ne se réunissent jamais complètement que dans les occasions importantes et lorsqu'ils savent que doit avoir lieu quelque action décisive. Le capitaine a des lieutenants qui commandent les corps dispersés dans la montagne. Ces chefs partiels communiquent avec le chef suprême par des émissaires qui viennent chercher les ordres et retournent assigner le lieu et l'heure du rendez-vous. En une demi-journée, Lacuzon peut mettre sur pied et faire converger vers un centre commun tous les hommes dont il dispose, et que vous vous attarderiez à la fois sur les bras si vous cherchiez à investir le trou des Gangônes. Cette caverne, d'ailleurs, n'est qu'une sorte de quartier général où deux ou trois cents montagnards, tout ou plus, se trouvent réunis. C'est là que se concentrent les grands dépôts de munitions et d'armes. Des vivres abondants y sont entassés, et il faudrait que le blocus durât bien longtemps pour amener la famine. Ce n'est pas tout: on affirme, et je le crois, que le trou des Gangônes renferme des issues secrètes, connues seulement de Lacuzon, de Varroz et de Marquis, et qui, par des chemins souterrains, conduisent au loin dans la campagne ceux qui ont des raisons pour ne point se montrer dans la vallée d'Ilay. Comment surveiller ces issues dont nous ne pouvons que soupçonner l'existence?... Vous croiriez avoir enfermé Lacuzon dans un cordon infranchissable, et Lacuzon, dont notre folle confiance doublerait la force, nous attaquerait par derrière, à l'improviste, avec cette fougueuse audace qu'il sait communiquer aux partisans dont il est le chef, et la sanglante défaite de Saint Claude aurait un pendant!...

— Vous m'avez convaincu, répondit le comte de Guébriant. Je comprends que vis-à-vis de semblables ennemis, la force est impuissante et qu'il faut employer la ruse...

— Et nous l'emploierons messire comte...

— Que comptez-vous faire?

— Je ne le sais pas encore. Mon plan me sera dicté par les circonstances... Je ferai naitre l'occasion; il est facile d'attirer dans un piège adroit des hommes sans défiance...

— Judas! murmura Guébriant avec un profond dégoût, mais assez bas pour que le seigneur de l'Aigle ne l'entendit point.

— Dès demain, poursuivait Antide de Montaigu, ou plutôt dès aujourd'hui, car il est minuit passé, je me mettrai à l'œuvre... et,

pour commencer, je vous demande la permission de terminer et d'expédier à son adresse une lettre que j'écrivais au moment de votre arrivée, messire comte, et dans laquelle j'ajoutais au seigneur de Bauffremont de faire garder à vue, jour et nuit, celui qui à la tête et l'intelligence de la trinité montagnarde, celui que nous appelons le saint esprit, le curé Marquis enfin...

Tout en parlant, Antide de Montaigu ajouta quelques caractères à ceux qu'il avait déjà tracés sur une feuille de papier, et tendit cette feuille au comte de Guébriant.

— Et qui vaise charger de votre lettre? demanda le comte de Guébriant en la prenant.

— Une vieille femme en qui j'ai confiance et que personne au monde ne peut soupçonner de faire partie de mes agents... D'ailleurs, si cette lettre était perdue ou enlevée, ceux entre les mains de qui elle tomberait ne sauraient en retirer de grands avantages...

— Comment cela?

— Regardez, messire comte... Guébriant examina la lettre, qui ne contenait, ainsi que nous l'avons déjà dit, que des caractères bizarres et hiéroglyphiques et des chiffres disséminés ça et là.

— En effet, dit-il ensuite, voilà qui ressemble aux griffonnages incohérents d'un enfant, et je crois que les moines bénédictins eux-mêmes perdraient leur temps et leurs soins à vouloir déchiffrer ce grimoire... Cela offre-t-il réellement un sens?...

— Oui, messire, un sens très net et très clair. Seulement, le sire de Bauffremont et moi, nous nous servons pour correspondre de certaines formules convenues à l'avance entre nous; nous définissons ainsi toute surprise et tout espionnage...

— A merveille! ceci est admirablement combiné, et j'admire la prudence sans bornes que vous savez mettre en toutes choses! Je crois, seigneur de l'Aigle, que vous serez pour Sa Majesté le roi Louis XIII un bien excellent et bien précieux gouverneur du comté de Bourgogne...

— Je le crois aussi, répondit Antide de Montaigu avec un orgueil naïf. Il plia sa lettre, la mit sous enveloppe, la scella avec un cachet qui portait, non point l'empreinte de son écusson, mais une simple devise, ensuite il fit jouer le ressort que nous connaissons et il appela Magui. La vieille femme parut aussitôt.

— Voici, lui dit-il, voici le moment de faire preuve de ce zèle dont vous prétendez être animée...

— Vous me verrez à l'œuvre, messire. Les actions sont plus éloquentes que les paroles...

— Vous pouvez vous remettre en route sur-le-champ, n'est-ce pas?...

— Oui, messire. — Malgré la fatigue? — Mes vieilles jambes sont vigoureuses, et j'ai l'habitude des longues marches.

— Comment vous faut-il de temps pour aller d'ici à Clairvaux? — Quatre heures. — Ainsi vous arriveriez avant le jour si vous partiez à l'instant? — Oui, messire. — C'est bien. Prenez cette lettre et mettez-la dans quelque endroit où elle soit en sûreté. — Je la cache dans ma besace. Les Cuanais, si j'en rencontrais quelques-uns, n'auraient certes point l'idée d'aller la chercher là.

l'évis s'abaissent devant moi et que les sentinelles laisseront passer Magui la sorcière?...

— Je vais vous donner un moyen d'être introduite auprès du comte de Bauffremont, et cela sans faire antichambre...

Antide de Montaigu tira de son doigt un anneau d'or, pareil à ceux que portaient les chevaliers romains.

Prenez cette bague, dit-il ensuite; vous la montrerez à la première sentinelle que vous rencontrerez en la prévenant que vous venez de ma part; les difficultés s'aplaniront aussitôt devant vous.

— Maintenant, messire, je réponds de tout, et je vous promets d'exécuter fidèlement vos ordres.

— J'y compte. Vous direz au sire de Bauffremont, quand il aura pris connaissance de mon message, que j'attends une réponse...

— Est-ce moi qui devrai me charger de vous apporter cette réponse?...

— Oui. Je suppose qu'il vous la remettra sur-le-champ. Vous prendrez quelques heures de repos et vous reviendrez ici...

— Quelques heures de repos messire! à quoi bon! Aussitôt que la réponse sera dans mes mains, je quitterai Clairvaux pour revenir au château de l'Aigle...

C'est inutile. Il me suffira que vous soyez de retour ici vers le commencement de la nuit prochaine.

J'y serai, messire. Par quelle porte devrais-je arriver? — Par la petite porte du rempart; en voici la clef. Maintenant, femme, partez vite...

Magui disparut dans le couloir secret et la panneau se referma derrière elle.

— Comte de Montaigu, dit alors le sire de Guébriant, je crois que notre conférence est terminée, et terminée, de la façon la plus satisfaisante, puisque nous voici d'accord sur tous les points.

— J'en suis heureux, messire, et j'ai hâte de prouver au roi de France et au cardinal que je suis digne de la confiance qu'ils veulent bien avoir en moi.

— Il est maintenant de votre intérêt, autant que du nôtre, que la Franche-Comté devienne province française, car le jour où ce grand événement s'accomplira, vous serez, vous, gouverneur du comté de Bourgogne...

— Avant trois mois, messire, je serai gouverneur du comté de Bourgogne... car avant trois mois la Franche-Comté sera province française!

des chefs de la montagne. La nouvelle imprévue de la captivité du curé Marquis l'avait bouleversé d'abord; mais il s'était calmé et rassuré en se disant: Dès que je serai hors de ce château maudit, je courrai à l'aide du prétre soldat et je l'arracherai bien vite aux griffes de ces misérables.

L'apparition de Magui la sorcière et le rôle qu'elle paraissait jouer auprès d'Antide de Montaigu avaient été pour le capitaine la plus inexplicable de toutes les énigmes. Cependant, il lui paraissait certain que la vieille femme ne trahissait point, puisque, connaissant sa présence au château de l'Aigle, elle ne le dénonçait pas au terrible châtelain.

— Messire, demanda vivement Lacuzon au prisonnier, aussitôt que le comte de Guébriant et le sire de Montaigu eurent quitté le salon, expliquez-moi maintenant comment il se fait...

— Que depuis ce cahot il soit possible d'entendre tout ce qui se dit dans le salon du seigneur de l'Aigle, n'est-ce pas? interrompit l'inconnu.

— Ou...

— C'est bien facile, sinon à comprendre, du moins à expliquer... Il s'agit ici d'un de ces phénomènes qui sont si fréquents dans l'ordre des choses naturelles, qui cependant pourraient presque passer pour surnaturels... Le cahot dans lequel nous nous trouvons est creusé dans le roc vif, précisément au-dessous de la pièce où le sire de Montaigu se tient d'habitude. L'une des murailles de cette pièce s'appuie sur la voûte même du cahot, dans un endroit où la roche change de nature et forme une sorte de veine poreuse, éminemment propre, paraît-il, à la transmission des sons... Un savant vous dirait qu'elle est cette veine et d'où provient la sonorité? Moi, qui ne suis pas un savant, je me borne à constater le fait. La muraille descend jusqu'à la veine du rocher et apporte à sa base les sons qui la frappent à son sommet. C'est bizarre, mais c'est incontestable, puisque, si votre oreille ne s'appuyait pas à la roche elle-même, et même, dans un espace assez restreint, vous auriez beau écouter, vous n'entendriez aucun bruit... Plus tard, je vous dirai quels événements m'ont révélé, dans une nuit terrible, l'existence de ce Phénomène, et, quand vous m'aurez écouté, vous saurez qui je suis... Maintenant, ne songez qu'à sortir du château... ne songez qu'à la liberté... car la liberté c'est la vengeance! La cour de la Citerne est déserte... Venez.

L'inconnu reprit la main du capitaine et lui fit traverser de nouveau le couloir étroit qui du cahot conduisait à la citerne.

A peine venaient-ils d'atteindre la corniche glissante qui régnait tout autour du réservoir, que l'eau fut agitée violemment par un corps étranger qui s'y plougeait.

En même temps on entendit, à l'orifice de la citerne, une voix douce et basse murmurer: — C'est l'échelle...

Lacuzon sentit la main de l'inconnu trembler dans la sienne. Une londroyante émotion terrassait le prisonnier qui, après vingt ans de tortures, touchait au moment de reconquérir l'air et la lumière si longtemps perdus!...

— Soyez homme! lui dit-il tout bas, soyez fort! Songez qu'il faut du courage contre la joie comme il en faut contre le malheur!...

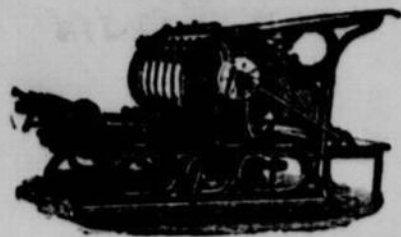
— Capitaine, répondit l'inconnu d'une voix à peine distincte, l'âme est forte, mais la chair est faible, il faut me pardonner... L'idée que j'ai été libre... libre à l'instant... m'avait enlevé l'esprit... Mais c'est déjà passé! voyez, je suis calme... Partons...

— On offre en vente un bon moulin àoudre presque tout neuf, de la manufacture Wensser. S'adresser à ce bureau.

XIV ALARME

Le moment est venu de rejoindre le capitaine et le prisonnier dans le cahot de la citerne. Tous deux, appuyés à la muraille du rocher, avaient entendu, sans en perdre un seul mot, la longue et cynique conversation que nous venons de mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Vingt fois le capitaine avait frissonné de dégoût, ou pâli d'indignation, en écoutant le traitre gentilhomme se faire marchander la liberté de la province et la vie



LA GAZETTE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Publié dans l'intérêt des comités de Joliette, Montcalm, l'Assomption et Berthier. Paraît le jeudi de chaque semaine.

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion par ligne 10 cts
Pour chaque insertion subséquente 5 cts
Pour annonces à longs termes, conditions libérales.

Tout ce qui concerne la rédaction l'envoi des correspondances, les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à

LA GAZETTE
JOLIETTE, P. Q.

JOLIETTE, 30 AOÛT 1894

LES FRANÇAIS EN AMÉRIQUE

On a beaucoup vanté depuis une quarantaine d'années, l'esprit d'invention, le génie industriel et la persévérance, les travaux et les institutions Américaines.

On oublie ce que les Français ont fait dans ce pays, bien avant qu'il fut question de ces nouvelles générations d'émigrants de toutes sortes que l'on réunit sous le nom de race anglo saxonne pour leur donner un caractère d'homogénéité qui ne résiste pas au moindre examen.

Les Français sont entrés dans cette région quand elle était encore dans son état primitif et sauvage, et ont eux mêmes ouvert les différentes voies à ses maîtres actuels.

C'est un marin français, le valeureux Jacques Cartier qui a découvert le Saint-Laurent. C'est un prêtre français, le père Marquette, qui a découvert le cours du Mississippi; c'est un gentilhomme français, le vaillant LaSalle, qui descendit le premier ce grand fleuve jusqu'à son embouchure.

Ce sont les Français qui les premiers fondaient les établissements agricoles sur les rives de l'Ohio, dans la Caroline du sud et sur les confins du golfe du Mexique. Ce sont les Français qui colonisèrent l'Acadie, dont un illustre poète, Longfellow, a raconté en termes touchants les derniers désastres, et le Canada, où subsistent encore pleinement la langue et le souvenir de la France.

Ce sont ces intrépides Canadiens, qu'on appelle les voyageurs et les coureurs de bois, qui s'avancèrent à travers les forêts impraticables, franchirent les torrents, s'aventurèrent sur les lacs et furent les premiers pionniers de cette immense contrée où les Américains se glorifient aujourd'hui de construire leurs cités, de dérouter les rails de leurs chemins de fer et de faire flotter leurs bateaux.

Ce sont les trappeurs, descendant pour la plupart des familles françaises, qui ont éclairé et protégé les premières expéditions des Américains vers Santa Fé et vers la Sierra Nevada de la Californie.

L'un des plus intelligents et des plus audacieux explorateurs de l'Amérique, le général Frémont, est d'origine française.

Nos colons ont inspiré en pays lointain des sentiments d'estime et d'affection qui souvent leur ont été d'un grand secours dans les heures difficiles, dans la faiblesse de leurs armements, dans l'exiguïté de leurs ressources matérielles. Des guerres désastreuses, des traités cruels, nous ont enlevé la plupart de nos anciennes possessions. Mais nous y avons laissé un noble et profond souvenir.

Ste-Elizabeth

Lundi prochain la paroisse de Ste Elizabeth sera le centre d'attraction de ceux que les courses de chevaux intéressent. Rien n'a été négligé pour assurer pleine et entière satisfaction aux nombreux spectateurs que l'on s'attend à voir se presser sur le rond de M. Roudeau, en cette circonstance. Parmi les chevaux trotteurs qui s'offriront alors à l'attention, on en mentionne quelques uns de force peu commune. Avis aux intéressés.

LAVALTRIE.

Dimanche dernier, le beau petit village de Lavaltrie était en liesse; on y faisait la visite des anciens qui, éloignés aujourd'hui de cette localité, avaient bien voulu profiter de l'occasion toute particulière qui leur était donnée de revoir leur premier lieu de résidence. La démonstration a été des plus brillantes et sympathiques.

NAISSANCE

A Montréal, mardi, le 28 du courant, la Dame de M. Avila Masse, médecin, un fils, Parrain et marraine, M. Zéphirin Lévesque et sa Dame.

St-Jacques, Co. Montcalm.

Samedi dernier, vers 5 1/2 heures du matin, la foudre est tombée sur la grange de M. Ls Bolduc demeurant à deux milles de l'église de St Jacques de l'Assomption.

A ce moment, M. Bolduc se trouvait dans son étable, avec sa femme et un engagé du nom de Léveillé.

MM. Bolduc et Léveillé furent frappés par le tonnerre et renversés par terre. Heureusement qu'un voisin M. Sami Gaudet, voyant les bâties en feu, alla à leur secours et les mit hors de danger. La grange contenait toute la récolte de l'année, a été entièrement détruite, de même que les écuries où se trouvaient un bon cheval et quelques autres animaux. Les pertes sont d'environ \$800.

MM. Bolduc et Léveillé sont assez bien aujourd'hui.

Des personnes charitables ont organisé un fonds de secours pour venir en aide à M. Bolduc dans le malheur qui l'a frappé.

Il n'y avait pas d'assurance.

St-Alexis de Montcalm

On est actuellement à faire signer une requête par les citoyens, pour demander à la "The Great Western Co." d'établir un bureau de télégraphe en cette localité. On suggère comme devant être la future opératrice Melle Georgiana Archambault.

ST AMBROISE DE KILDARE

Le 23 du courant les membres du Cercle Agricole de St-Ambroise de Kildare ont eu le plaisir d'entendre une conférence sur l'unité d'avoir de bonnes pratiques et de bons pâturages, et sur les moyens de les obtenir, par M. A. DuBeau qui a su intéresser ses nombreux auditeurs par ses remarques justes et pleines d'apropos.

A Ste-Marie Salomé

Mercredi 22 Août 1894 M. et Mme Saul Fontaine célébraient le 50ème anniversaire de leur mariage. M. Fontaine âgé de 75 ans et Mme de 73. Ils se rendirent dès le matin suivis de leurs enfants et de leurs petits enfants, à l'église paroissiale où une messe d'action de grâces fut chantée par M. Viger curé de la paroisse, il fit aussi le sermon de circonstance. La quête dans l'église fut faite par l'ainé des petits fils, élève du Collège l'Assomption et l'ainée des petites filles des deux vieillards. Le garçon d'honneur qui est encore célibataire et la fille d'honneur était une des sœurs de Mme Fontaine.

De retour à la maison parternelle après le diner deux adresses furent présentées l'une par un des petits fils et Mme Labelle s'est fait l'interprète des quatre filles religieuses de M. Fontaine en lisant les quatre lettres. M. Fontaine répondit en termes émus aux témoignages éclatants de respect et d'admiration que viennent de lui témoigner tous les membres de la famille, M. l'abbé Hédge Dupuis cousin de Mme Fontaine adressa la parole ainsi que M. Labelle. Après le discours de M. Labelle furent présentés en ces termes.

Chacun apporte son offrande. Pour célébrer vos noces d'or. Mais pour une fête aussi grande Nous avons un bien doux trésor Amour gratitude, prière. Et mille souhaits de bonheur Voilà bon père, tendre mère. La richesse de notre cœur. Avec le filial hommage. De votre amour et de nos vœux Recevez votre chère image. Pour vos enfants don précieux. Sœurs, ah ! qu'au foyer on l'accela

Elle est un gage de bonheur. Qu'elle y garde comme en notre

Sans cesse la place d'honneur.

Sr. Marie christine Sr. Marie Bru-

Sr. Marie Zénon, Sr Marie Eosta-

Par la Révérente Sr. M. de l'Ange Gardien Supérieure générale des sœurs de Ste-Anne au nom des quatre filles religieuses le portrait de M. et Mme Fontaine au crayon noir avec cadre doré de 2 1/2 x 3 1/2 pieds, M. et Mme Labelle présentèrent un magnifique album sur pied, une canne donnée par le père Allott de Joneau Alarka. Les parents et amis présentèrent plusieurs autres cadeaux. Au diner étaient présents 75 personnes venues de Montréal, de Joliette, et de Fall River Mass.

Nous accusons réception du "Guide du Colou". C'est un livre des plus intéressants, qui vient d'être publié sous la direction de l'honorable E. J. Flynn, commissaire des terres de la couronne. C'est un recueil gracieux que doivent consulter tous ceux qui songent à s'établir sur les terres nouvelles de cette province. On y trouve l'indication de toutes les régions dans lesquelles sont situés ces terrains, ainsi que leur description, la qualité du sol et les moyens de communications qui existent entre ces terrains et les centres commerciaux.

FLAMAND GAUDETTE

Noces Grandioses—Cadeaux Magnifiques

A Lowell Mass. mardi le 21 du courant, au presbytère des RR. PP. Oblats, M. Louis J. Flamand, un des jeunes typographes les plus populaires de Lowell et employé aux ateliers de l'Éroux, conduisant à l'autel Melle Minnie Gaudette, une des plus charmantes candidates de cette ville. Le R. P. Forget, fit prononcer le oui conjugal qui les a unis pour la vie.

M. Médard Flamand, frère du marié, et Melle Liza Duprez agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Les costumes portés par les nouveaux époux et leur suite étaient splendides.

Après les cérémonies nuptiales, un somptueux dîner fut servi à la résidence des parents de la mariée, rue Broadway.

Sur la gracieuse invitation de Mme Flamand, mère du nouveau marié, une grandiose réception eut lieu le soir à sa demeure au No. 210 rue Salem. Des centaines d'invités répondirent à son appel et les vastes appartements furent bientôt trop petits pour contenir les nombreux amis de M. et Mme Flamand.

Durant la soirée il y eut des amusements divers et tout le monde s'en donna à qui mieux mieux. De succulents rafraîchissements furent servis et durant toute la veillée la joie débordait des cœurs de tous les invités qui se rappelleraient longtemps ces charmantes noces.

Les riches cadeaux reçus par les nouveaux époux sont une preuve de leur popularité au milieu de nous et il n'y a aucun doute que M. et Mme Flamand les conserveront longtemps en mémoire de ce jour si mémorable.

UN MEURTRE

Commis par des Hommes Masqués a Haverhill

QUI ÉTAIENT EN TRAIN DE PILLER UNE HABITATION.

La Victime Fut Tuée en se Roadant sur les Lieux

Haverhill mass., 18.—Un meurtre a été commis en cette ville par des cambrioleurs. La victime est Edward Crosby, un fermier bien connu demeurant dans les environs de Merrimac, près de la colline Saunders. Le pauvre homme s'est fait tuer en se rendant chez son frère, qui demeurait non loin de lui, afin de lui prêter main-forte contre trois hommes masqués qui étaient pénétrés dans la maison et menaçaient de tous les tuer.

Edward Crosby fit la rencontre des voleurs et une lutte violente s'ensuivit. Crosby ne voulut céder et l'un des malfaiteurs lui tira une balle dans le corps. Les trois hommes masqués réussirent à s'enfuir sans être appréhendés.

Voici un compte rendu détaillé de la tragédie. Jacob Crosby est un fermier à l'aise; il habite une vieille mais très vaste habitation sur la côte sud du chemin conduisant à Merrimac, près de la colline Saunders.

Les membres de cette famille comprennent le père, la mère, un garçon de 13 ans, trois enfants plus jeunes et un bébé d'à peine un an. George Sargent, un garçon de ferme, couchait aussi dans la maison.

Quelques minutes avant 11 hrs, hier soir, Mde Crosby entendit du bruit dans une partie de la maison. Tout d'abord, elle n'y prêta pas beaucoup d'attention, mais en ouvrant une porte elle aperçut trois hommes masqués qui se rendirent à la porte de devant et demandèrent la permission d'entrer.

M. Crosby se leva et alla les recevoir à la porte et les voleurs lui demandèrent son argent.

Alors M. Crosby refusa de les laisser entrer et les malfaiteurs menaçèrent de lui tirer une balle. En ce moment, le bébé s'éveilla et se mit à pleurer et les malfaiteurs se mirent à dire: "Si tu ne nous laisses pas entrer nous allons tuer ton enfant." Un coup de feu fut alors tiré et la balle traversa la porte en verre mais M. Crosby ne fut pas atteint.

M. Crosby avait un fusil dans une grange, et voyant que les malfaiteurs étaient résolus, il se décida d'aller le chercher. Prenant sa femme et son bébé avec lui, il se rendit à la grange, après avoir envoyé son homme engagé et son fils aîné chez les voisins, pour demander de l'aide.

Le frère de M. Crosby, ayant aussi entendu le bruit, arriva sur les lieux, sans arme.

M. Crosby, pendant ce temps-là, s'était rendu à la grange, mais n'avait pu trouver son fusil. Alors il partit pour se rendre dans une maison voisine et emprunta une arme.

Les voleurs avaient pénétré dans la maison et Edward Crosby, le frère de Jacob, se porta à la rencontre des trois malfaiteurs qui le blessèrent grièvement à coups de revolver. Une balle lui pénétra à travers le corps.

Ensuite les malfaiteurs prirent la fuite.

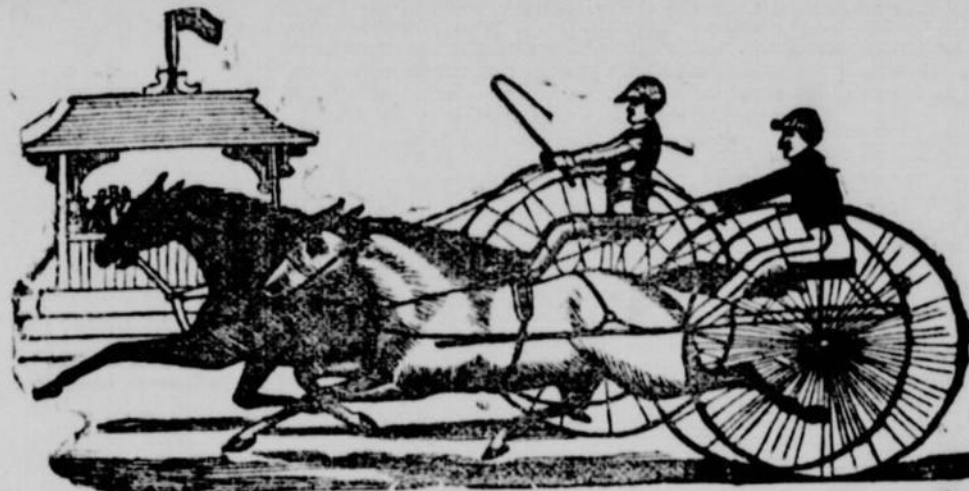
La police de Merrimac fut avertie et des gardiens de la paix se mirent

GRANDES

COURSES

A JOLIETTE

EN BYCICLES ET EN SULKY



Mardi, 4 Sept. '94

BOURSES OFFERTES \$325

La Fanfare "l'Harmonie de Joliette" Jouera sur le Terrain.

COURSES EN SULKY

No. 1, Bourse de \$50 pour les chevaux des comtés de Joliette, Berthier, l'Assomption et Montcalm, qui n'ont jamais payé d'entrée dans les trois minutes..... 1er \$25 2e \$15 3e \$10

No. 2, Bourse de \$40 pour la classe des chevaux nommés appartenant aux Messieurs suivants: E. Asselin, C. A. Goulet, F. X. Laliberté, Joliette; Zéphir Denis, St-Ambroise; D. Efadat, St-Cuthbert; O. Casaubon, Pascal Ducharme, St-Elizabeth; Wilf. Drainville, St-Barthélemy; Edouard Désy, Trois-Rivières; J. Sylvestre, Ile du Pads; Louis Ferland, Ste-Elizabeth; Aimé Riopel, St-Esprit; P. Payette, St-Paul l'Érmitte; Aug. Gareau, St-Esprit; Eucl. Michaud, Ste-Mélanie; Hector Goyet, St-Thomas;..... 1er 20 2e 12 3e 8

No. 3, Bourse de \$60 pour la classe des trois minutes..... 1er 30 2e 20 3e 10

No. 4, Bourse de \$100 pour tous chevaux, free for all, sans exception..... 1er 50 2e 30 3e 20

Les chevaux de MM. Chaput, Sylvestre, Poirier et Laporte devront concourir.

Les chevaux ambleurs seront acceptés dans toutes les classes.

COURSES EN BYCICLES

Pour Médailles et Divers Objets d'Argenteries Valant \$75.00

1er Course d'un demi mille pour les bicyclistes abonnés au rond.

2e Course d'un mille pour les bicyclistes abonnés au Rond et les bicyclistes de Trois Rivières.

3e Course d'un quart de mille pour les bicyclistes abonnés au Rond.

4e Course de deux milles pour tous les bicyclistes, sans exception, Free for all.

Un défi sera porté par quelques uns des bicyclistes pour une course d'un demi-mille ou d'un mille au propriétaire du cheval qui aura donné le meilleur temps.

CONDITIONS:

Les Courses sont pour un mille à répéter 3 dans 5, sous harnais, 4 entrées, 3 trotants et seront conduites d'après le règlement du Club "l'Association Nationale." Comme il arrive souvent qu'il se trouve plus que 3 trotants, le quatrième sauvera son entrée, laquelle sera prise sur les gagnants au pro rata. Les honoraires d'entrées sont de 10 pour cent et seront payés à Wilfrid St-George, Trésorier du Club, à l'Hôtel Lafrance, jusqu'à midi le 4 septembre; positivement aucune entrée ne sera acceptée sur le terrain.

Les courses commenceront à 1 heure précise. P. M. Toute contestation sera décidée par les juges et leur décision sera finale.

Dans le cas de mauvais temps ou de mauvais état des chemins les courses seront remises à plus tard, à un jour fixé par le Club.

Les bourses seront payables après les courses à l'Hôtel Rivard.

Le Club ne sera responsable d'aucun accident qui pourra arriver sur le rond.

DIRECTEURS: F. X. Laliberté, H. Sylvestre, Alex. Bonin, E. Bolduc, H. St-George.

JUGES: Maxime St-Jean, Montréal; F. O. Dugas, Joliette; V. Allard, Berthier.

L. C. Rivard sera adjoint aux juges pour les courses en bicycles.

Admission 25 Cts.

Enfants 10 Cts.

D. DESORMIER, President.

JOS. RIVARD, Vice-President.

J. Ad. RENAUD, Secrétaire.

à fouiller les champs et les chemins des alentours dans l'espoir de trouver les cambrioleurs qui avaient été vus se dirigeant vers Rocks Village.

On téléphona à Haverhill et plusieurs agents de police ne tardèrent pas à apparaître sur le théâtre de la tragédie.

On ne put obtenir qu'un bien faible description des hommes masqués et il va être difficile de les rejoindre.

La pauvre Edward Crosby a suc combe à ses blessures, une balle ayant pénétré dans son corps, près du cœur.

La police a découvert que l'homme engagé de Crosby était un des complices des voleurs qui devaient connaître parfaitement les lieux, car avant de faire leur tentative, ils avaient fouillé la grange et eu

TERRIBLE CATASTROPHE

Trente sept hommes tués dans une mine

SEATTLE, Wash., 25.—Une terrible explosion de feu grison a eu lieu dans une des allées latérales de la mine Franklin, où 62 mineurs étaient à l'ouvrage. De ce nombre 37 ont été tués. On a retrouvé tous les corps.

Les dommages à la mine sont peu importants. Les corps des victimes sont carbonisés et méconnaissables.

Il y a toute une flotte de guerre dans le port de Montréal, à l'heure qu'il est. Ce sont les vaisseaux anglais la Tourmaline, la Magicienne, le Canada, le Partridge et le Tartar.

Un journal propose de remplacer les forêts de poteaux électriques qui poussent à vue d'œil dans les rues de nos villes, par des appliques élégantes sur les maisons avec les conditions bien entendu que les propriétaires le permettent.

EPILEPSIE

Attaque de Nerfs, Débilité Nerveuse. Un livre donnant les causes symptomatiques, résultats de ces maladies, et le moyen de les guérir, sera envoyé gratis sur demande à M. C. Brown, 37, rue Deslauriers, Montréal.

Echos de Joliette

M. F. O. Dugas, avocat, fait faire actuellement de grands travaux d'amélioration à sa résidence située sur la rue St-Chs-Borromée.

MAISON A LOUER. — On offre à louer un beau logement de 6 appartements, situés sur la rue Delandière, porte voisine de M. Edouard Migué, épicière. Prix modéré. S'adresser à M. I. G. Froment, marchand-épicière.

N'oubliez pas que les courses de mardi prochain seront sans précédent.

Mardi soir notre train local n'est arrivé qu'à 10^h 1/2 par suite de la rupture de l'un des bras de l'engin qui le conduisait.

Jeudi de la semaine dernière les élèves de l'École Industrielle ont fait leur pique-nique annuel dont le succès sous tous les rapports a dépassé toute espérance. Ils nous sont revenus enchantés de la journée de réjouissance qui leur avait été accordée et bien résolus à montrer plus de zèle que jamais dans l'apprentissage du métier annuel ils se vouent respectivement, afin de se mettre en lieu de pouvoir être plus tard utiles à la société.

Rendez-vous en foule sur le rond de M. H. St-George le 4 de septembre.

Hier, vu que l'on était à faire le nettoyage du canal du moulin à Scie de la Société à bois de Joliette, on s'est servi pendant toute la journée de la pompe à vapeur de la Corporation pour fournir l'eau à la ville.

M. Elzar Lapierre, nous apprend, ouvrira ces jours-ci un établissement spécial pour la réparation et la confection des casques, capots et manteaux en pelletteries, etc.

Les courses de la semaine prochaine nous réservent des émotions soyons en convaincus d'avance.

On voit actuellement ici un certain nombre de maisons auxquelles on fait subir d'assez fortes réparations.

M. McArthur, en vue d'agrandir encore la manufacture de papier qu'il possède ici vient d'entreprendre à cette fin des travaux qui dureront jusqu'à l'automne.

Comme spectacle, jamais les amateurs n'auront vu rien de comparable à celui que nos prochaines courses leur offriront.

La coupe du tabac est à peu près terminée dans les environs et ceux qui font une spécialité de cette culture sont généralement satisfaits du rendement.

La température s'est abaissée considérablement dimanche dernier Lundi matin, le givre se voyait partout, sur les plantes et les bâtisses. Cependant, la gelée n'a pas causé de dommages sensibles. Les planteurs de tabac ont beaucoup craint pour leur précieuse récolte qu'ils se hâtent de placer dans les séchoirs.

Un jeune homme de 12 à 13 ans sachant lire et écrire trouvera à se placer comme apprenti-imprimeur, en s'adressant à ce bureau.

On chiffre à 5,000 le nombre des spectateurs qui assisteront aux courses de mardi prochain.

MM. Arthur Lafèches, tailleur et Pierre Robitaille menuisier, le premier de Montpellier et le second de Northfield aux Etats-Unis, fait digne mention, pour venir à Joliette où ils sont depuis quelques jours en visite chez leurs parents, ont fait le voyage en bicyclette. N'oublions pas que ce mode de locomotion s'il est assez rapide n'en est pas moins assez fatigant. En le choisissant nos deux jeunes voyageurs ont fait preuve d'un courage dont nous devons les féliciter.

Dimanche dernier, dans l'après-midi, le feu s'est déclaré chez M.

Dignard & Parent, embouteilleurs, coin des rues Manseau et St-Chs-Borromée. L'alarme fut heureusement aussitôt donnée et nos pompiers réussirent assez facilement à se rendre maîtres de l'élément destructeur et à sauver la bâtisse. Néanmoins les dommages soufferts sont assez considérables.

Tres serieux

Une dépêche de Londres dit qu'il existe une véritable crise entre la France et l'Angleterre, crise aussi sérieuse que celle qui a amené les deux pays à la veille d'une guerre à propos du Siam, il y a un an.

Les événements de la semaine ont leur signification toute particulière. Les membres du cabinet anglais ne cachent pas l'anxiété que leur causent les relations tendues qui existent entre les deux pays à propos de leurs possessions respectives sur la côte ouest de l'Afrique.

Plusieurs réunions du cabinet ont eu lieu la semaine dernière et des sujets de la plus haute importance ont été discutés. Lord Dufferin, ambassadeur anglais à Paris, qui était en congé a été brusquement rappelé à son poste et au département des affaires étrangères pendant deux nuits, on n'a fait qu'échanger des télégrammes avec la légation de Paris.

UN DRAME EPOUVANTABLE

Un homme essaie de tuer sa femme et ses enfants dans un accès de délire

Une lutte effroyable

Newark, J., 21. — Un drame épouvantable s'est déroulé vers deux heures et demie du matin, à Kearney, un des faubourgs de cette ville, au deuxième étage d'une petite maison habitée par un nommé Thomas Hewitt atteint de la fièvre typhoïde, sa femme, ses quatre enfants, âgés de deux à sept ans, et son beau frère, Fred Purcell, âgé de vingt-deux ans.

Tandis que Purcell et les enfants dormaient, et que la femme de Hewitt qui le veillait s'était assoupie, le malade, pris d'un accès de délire, a sauté à bas de son lit, a enlevé ses vêtements de nuit, et se plaçant devant sa femme il lui a dit : " Adèle, ma dernière heure est venue. Pour l'amour de Dieu, priez pour moi " Et avant que sa femme eût même le temps de l'arrêter, le malade s'est précipité dans la cuisine, et s'emparant d'un grand couteau, il a essayé d'égorger toute sa famille.

Il s'en est suivi une lutte effroyable. Hewitt a d'abord porté plusieurs coups de couteau à sa femme, et celle-ci, ayant voulu le lui arracher, a eu une main presque coupée en deux. Purcell, s'étant précipité au secours de sa sœur, a eu le même sort qu'elle. Tout cela n'avait duré qu'un instant, et Hewitt, croyant avoir tué sa femme et son beau-frère, s'est dirigé dans la chambre dans laquelle dormaient ses enfants dans le but de les tuer aussi. Il a d'abord frappé au cou sa fille aînée, âgée de sept ans; mais la pauvre enfant, réveillée en sursaut, a poussé un cri perçant, et s'est précipité par la fenêtre, se fracturant le crâne dans sa chute.

Hewitt est mort au bout de quelques heures en dépit de tous les soins qui ont pu lui être prodigués, et sa femme et son beau-frère sont dans un état très critique. Quand à la blessure de la petite fille, elle est considérée comme plus douloureuse que grave.

CRIME ETRANGE

Un habitant de Ste-Barbe trouve mort dans sa voiture

Son corps horriblement mutilé

Les nouvelles qui nous arrivent de Huntington annoncent qu'un meurtre a été commis hier à Ste-Barbe :

Un forgeron du nom de Théodore Myre partait de sa maison lundi soir pour se rendre à Dundas, village situé près de la frontière américaine, où il allait rencontrer certaines échéances relativement à l'achat d'une terre. Il avait une somme assez ronde sur lui. A quatre heures, hier matin, l'attelage revenait à l'écurie, transportant le cadavre de Myre tout couvert de marques de violence. Le pauvre malheureux avait été tué à coup de couteau. Son habit et ses chaussures avaient été enlevés et déposés dans le fond de la charrette : les manches de sa chemise étaient relevées sur les bras, comme si Myre avait eu à livrer un combat avec ses assaillants. Chose étrange, l'argent était resté intact : pas un sou n'avait disparu. Cette découverte dérouta les conjectures, car s'il y a eu meurtre, l'argent devait être le mobile de l'assassinat. Le défunt, dit-on, n'avait pas assez d'ennemis pour croire qu'ils ont eu recours à un crime semblable simplement pour satisfaire une vengeance personnelle. Les soupçons se posent sur personne.

UN HISTOIRE AMUSANTE DU GOUVERNEUR-GENERAL

Lord Aberdeen raconte l'histoire suivante qui lui est arrivée en Angleterre :

Il quittait Londres, un soir à minuit pour le Nord, en sleeping car.

Le matin, en se réveillant, il vit en face de lui un étranger.

— Pardon, monsieur, lui demanda l'étranger, pourrais-je vous demander, si vous êtes riche ?

Pas mal surpris, le gouverneur général répondit qu'il était assez à son aise.

— Puis je vous demander, continua l'étranger, de combien êtes-vous riche ?

— Eh bien si cela peut vous faire du bien, je suppose que je possède plusieurs centaines de mille louis.

— Eh bien reprit l'étranger, si j'étais aussi riche que vous et si je ronflais aussi fort que vous, je prendrais un compartiment pour moi tout seul afin de ne pas empêcher les autres de dormir !

On annonce l'ouverture de la session provinciale pour le 15 octobre prochain. En commençant à cette date la session pourrait se terminer avant les fêtes, chose qui ferait certainement plaisir aux députés.

MUSIQUE
et livres de musique de toutes sortes. Toutes espèces d'instruments de Musique. Manufacturiers de Tambours et autres instruments pour Fanfares, Etc. Graveurs, Imprimeurs et Editeurs de Musique.
En achetant de nous, vous avez le choix du plus grand assortiment d'aucun établissement au Canada. Pour sauver de l'argent, demandez nos prix avant d'acheter ailleurs. Ecrivez pour nos catalogues, mentionnant ce dont vous avez besoin.

WHALEY ROYCE & CO., Toronto, Ont.

Vente par le Shérif
FIERI PACIAS DE TERRIS.
Cour Supérieure.

Joliette, à savoir : **IN RE GEORGE No. 2597. FOREST,** marchand de la paroisse de Saint-Lin, Fallis ; et **FROBY VALENTIN E,** de la cité de Trois-Rivières, Garatier.

1o Un terrain désigné au plan et livre de renvoi de cadastre de la paroisse de Saint-Lin, sous le numéro dix-sept cent soixante et huit [1768].

2o Un autre terrain désigné au plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la paroisse de Saint-Lin, sous le numéro dix-sept cent soixante et sept [1767].

3o De plus quarante-cinq pieds de longueur sur cinquante-quatre pieds de profondeur, situés au même lieu, paroisse et comté, et tel qu'enclos, à détacher du numéro dix-sept cent soixante et huit [1768], en arrière d'un côté au chemin de Pelletier ; tenant d'un côté au chemin de front des terres du rang double, et d'autre côté à Rock Gauthier—sans bâtisse.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Lin, le DIXIEME jour de SEPTEMBRE prochain, à DIX heures de l'avant-midi. Le dit bref rapportable le vingt-neuvième jour de septembre prochain.

A. M. RIVIER, Shérif.

Chambre des Notaires.
Province de Québec, }
District de Joliette. }

AVIS est par les présentes donné que MM. Camille Perrault, de l'Assomption ; Alexis Rivest, de St-Sulpice et Joseph Aylre Eoisy, de St-Lin, District de Joliette, tous trois Clercs de notaires, doivent se présenter devant la Chambre des Notaires, à sa prochaine session, qui aura lieu à Montréal, dans une des salles du Cabinet de Lecture Paroissial [No. 1717 rue Notre-Dame] mardi, le quatre de septembre prochain, à 10 heures, A M. pour subir l'examen requis par la loi pour l'admission à la profession de notaire.

Montréal 9 août, 1894.
N. PÉRODEAU, Secrétaire.

EXPOSITION PROVINCIALE QUEBEC.
Sous le patronage de Son Ex. le Gouverneur-Général.
SEPTEMBRE 10 AU 15 1894
Amusements Divers !
Pour liste des prix et toute information, s'adresser à
R. CAMPBELL, Secrétaire, COMPAGNIE D'EXPOSITION DE QUEBEC.
BUREAUX Bâtisse du Parlement QUEBEC

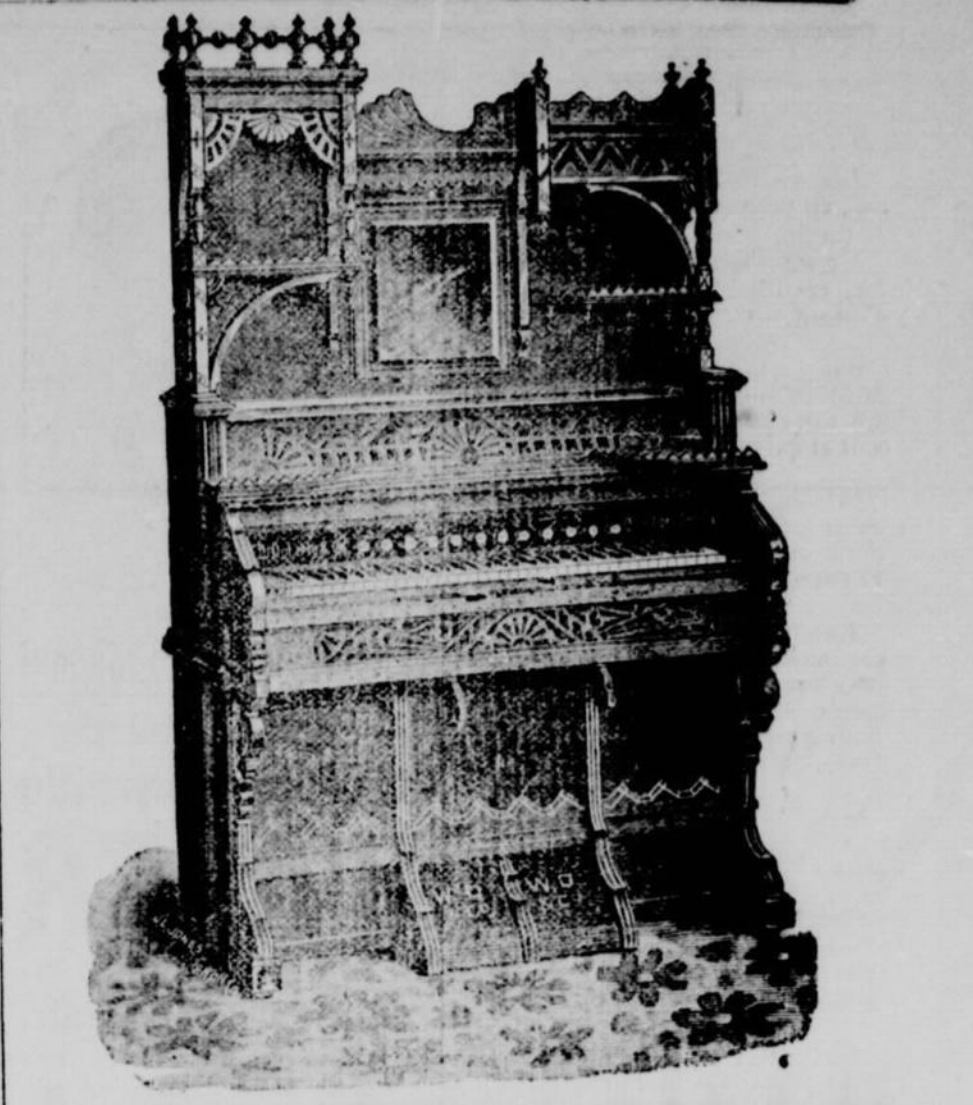
COLONNE DU "BON MARCHÉ"

DU MOIS D'AOUT AU "BON MARCHÉ" C'EST REELLEMENT MERVEILLEUX. HATEZ-VOUS DE VENIR EN PROFITER.

Venez Voir la Grande Réduction

EXEMPLE : coton très large 2⁵ cents la verge.

Guibault & Grave), EN FACE DU MARCHÉ JOLIETTE



J. C. ROBITAILLE
MARCHAND DE
MACHINES A COUDRE, PIANOS ET ORGUES, JOLIETTE.

Les Gégnes Doherty ne sont pas surpassés pour le fini, le son et l'harmonie, elles sont recommandées par tous les connaisseurs et professeurs.

M. Robitaille en est le seul propriétaire pour les comtés suivants : L'Assomption, Montcalm, Joliette et Berthier.

Si vous voulez avoir un piano ou un orgue de première qualité, à très bas prix et à des conditions faciles, adressez vous à

J. C. ROBITAILLE, Joliette, P. Q.

Le seul magasin d'instruments de musique et de la célèbre machine à coudre **NEW-WILLIAMS.**

LES FROMAGES DU CANADA EN AVANT!
1892-93 — A CHICAGO — 1892-93

SUR 28 LOTS A L'EXPOSITION COLOMBIENNE, LES MARQUES "BLUE STAR" ONT REMPORTÉ 25 PRIX, CE QUI EST UNE INDICATION DE SUCCÈS SANS PAREIL.

M. J. N. DUGUAY, AGENT des fromageries "BLUE STAR" et "JERSEY LILY" est prêt à recevoir les commandes de fabricants qui désirent faire partie de ces combinaisons pour la vente de leurs fromages sur les grands marchés. Commission 5 Cts Net par Boite.

Les fabricants doivent suivre mes instructions en tous points. C'EST D'AILLEURS LA GARANTIE DE LEUR SUCCÈS. Les ventes se font chaque semaine comme par le passé et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est une occasion avantageuse et profitable pour les bons fromagers de vendre leurs produits AUX PRIX DU MARCHÉ, sans qu'il leur en coûte beaucoup. Les patrons sont extrêmement intéressés dans ce système de vente, ils obtiennent toujours le plus haut prix et s'assurent, par le fait, un marché avantageux et durable à l'étranger.

Le fromage fait de lait créme, le fromage mal fait ou mal emballé ne peuvent entrer dans la combinaison.

J. N. DUGUAY, La Baie du Febvre, P. Q.

L. Z. MAGNAN MANUFACTURIER DE Biscuits et Sucereries DE TOUTES SORTES En Gros Seulement. JOLIETTE, P. Q.

M. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la MANUFACTURE DE JOLIETTE ainsi que du tabac en feuille.

M. MAGNAN aura toujours en main le célèbre Vinaigre de Douin, Fière & Co, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. De meilleurs certificats ne peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre sa haute qualité. Essayez-le.

AU PUBLIC
M. T. Lemay, voiturier DE JOLIETTE.

Annonce au public qu'il fabrique à sa boutique, une grande variété de voitures telles que, barouches, Concorde buggy, Corning Buggy, Mikado, Phaeton jump seat, Phaeton platform spring etc., etc. Si vous voulez avoir de bonnes voitures, bien faites, élégantes, dans un style moderne et équipées à callos fabriquées dans les grands centres, allez tout droit voir M. T. Lemay, voiturier forgeron, Rue St-Louis, Joliette. Vous paierez chez lui bon marché et aurez ce bons ouvrages garantis sous tous rapports. Ouvrages de forge, ouvrages en bois, ouvrages en métaux, le tout exécutés par des ouvriers habiles. Toutes sortes d'ouvrages en peintures, imitation, lettrage, seront entrepris et exécutés à domicile à la satisfaction du public et au plus bas prix possible. Une visite est respectueusement sollicitée.

POELES! POELES!!

M. Rivest tient dans son établissement un assortiment de poeles de cuisines améliorées et dans les derniers patrons, qu'il peut vendre à très bas prix.

Il invite enfin tout ceux qui veulent s'acheter un bon poele et payer bon marché, à aller le voir avant d'acheter ailleurs.

On fait une Spécialité pour l'impression DES FACTUR à l'Atelier de la Gazette de Joliette, rue St-Paul près du marché.

Pensées

Les visiteurs font toujours plaisir ; en arrivant ou en partant.

Un sot a beau faire broder son habit, ce n'est toujours que l'habit d'un sot.

S'il y a toujours des vieillards qui fuissent et qui regrettent, il y a toujours des jeunes gens qui commencent et qui espèrent.

Si les calomnieux savaient qu'ils font généralement du bien à ceux qu'ils persécutent, ils parleraient moins.

L'activité humaine doit être dirigée vers le bien pour ne pas produire le mal ; notre cœur est comme la meule d'un moulin, il faut qu'il broie quelque chose, que ce soit de l'ivraie ou du bon grain.

Qui montre trop souvent sa bourse, s'expose à ce qu'on la lui emporte.

C'est un des privilèges des écrivains d'avoir des amis inconnus et d'éveiller partout des sympathies ignorées.

On a tort de conseiller les sots, ils ne font usage de la sagesse d'autrui que pour perfectionner leur sottise, qui n'est supportable que servie au naturel.

Nous voulons qu'on nous aime pour nous et nous aimons les autres pour les avantages que nous en tirons.

Les pilules pour le peuple.

Murilla, Sta., Ont., Jan. 13, 1890

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.
 CHER MONSIEUR, — Ayant vu vos pilules de racines indiennes, du Dr. Morse, depuis au-delà de huit ans, elles sont les seules pilules du peuple. Après s'en être servi une fois, les gens viennent toujours en demander de nouvelles.

Votre dévoué,
 JOHN McLEAN

Guérison Miraculeuse.

On nous signale la guérison presque miraculeuse de Mme Joséphine Proulx de Central Falls qui souffrait du beau mal et d'une bronchite il y a près de 3 ans et qui a obtenu sa guérison en prenant 6 bouteilles de "Régulateur de la Santé de la femme" du Dr. Larivière et quelques bouteilles de "Columbian Cough Cure". Cette personne qui habite Central depuis plusieurs années, jouit maintenant d'une excellente santé.

DR. J. LARIVIÈRE,

Manville, R. I.

Un certificat entre mille recus tous les mois.

Dr. J. Larivière,
 Ayant fait usage de votre remède le régulateur de la santé de la femme avec une grande satisfaction, je désire avoir de vos "plasters". Je vous envoie le prix de deux en timbres poste. Avez-ils vous plait la bonté de m'en envoyer. Voici mon adresse :

JOSÉPHINE MAURICE,
 Tafville, Conn.

Box 169

Le "Régulateur" et les Female Plasters se vendent dans toute bonne pharmacie. Si vous n'en trouvez pas, écrivez au Dr. J. Larivière Manville R. I. Plasters envoyés par la maille, sur réception de 25c. Notez certains que le nom du Dr. Larivière soit sur les bouteilles.

MM. Evans & Son de Montréal P. Q. agents généraux pour le Canada où les marchands peuvent avoir de ces remèdes.

A L'ESSAI POUR 90 JOURS.

La ligne la plus belle, la plus complète et la plus nouvelle des applications électriques dans le monde.

Elles n'ont jamais manqué de guérir. Nous en sommes si certains que nous souderons notre parole et que nous vous enverrons chaque application électrique maintenant très estimée sur le marché et vous pouvez l'essayer pour trois mois.

La liste la plus complète des témoignages dans le monde. Envoi gratuit du livre et du journal.

W. T. BAER & Co.
 Windsor, Ont.

Marché de Joliette.

Samedi, 25 Aout 1894

	\$ c.	\$ c.
Avoine par minot.....	0 30	0 40
Fois par minot.....	0 75	0 80
Blé d'Inde do.....	0 75	0 80
Lard par 100 lbs.....	0 07	0 08
Lard frais par lbs.....	0 09	0 10
Lard salé.....	0 10	0 11
Bœuf par lbs.....	0 05	0 06
Mouton par livre.....	0 05	0 06
Mouton par quartier.....	0 50	0 80
Veau do.....	0 60	0 60
Poules par couple.....	0 50	0 60
Poulets do.....	0 30	0 40
Patates (2 minots).....	0 50	0 55
Oignons par minot.....	0 30	0 40
" par tresse.....	0 05	0 08
All par tresse.....	0 10	0 12
Fèves par minot.....	1 50	2 00
Oignons (la pomme).....	0 02	0 05
Pommes par minot.....	0 80	1 00
Pommes de terre.....	0 18	0 20
de saul do.....	0 15	0 16
Oeufs par douzaine.....	0 14	0 15
Saladoux par livre.....	0 12	0 13
Sucre par livre.....	0 07	0 08
Sirop d'érable par gallon.....	0 75	0 80
Miel par livre.....	0 12	0 15
Beurre.....	0 05	0 06
Pois par livre.....	0 03	0 04
Fois par 100 bottes.....	4 00	4 50

J LEDUC,
 Glace du marché.



Dr. F. Merrill.

Les Résultats Étonnant

LES HOMMES DE SCIENCE.

La Salsepareille d'AYER

MÉDECINE

Qui n'a pas d'Égale.

Témoignage d'un Médecin bien connu.

"La Salsepareille d'Ayer est sans égale comme dépuratif du sang, et l'on ne saurait trop la louer. J'en ai étudié les effets dans les cas chroniques ou aucun autre traitement n'avait réussi et j'ai été étonné de ses résultats. Nulle autre médecine pour le sang que j'aie jamais essayée, et je les ai toutes essayées, n'a une action aussi complète et n'effectue de cures aussi permanentes que la Salsepareille d'Ayer." — Dr. H. F. MERRILL, Augusta, Me.

La Salsepareille d'Ayer

Seule Admise à l'Exposition Colombienne.

Les Pilules d'Ayer pour les Intestins.

AUX

CULTIVATEURS

ALBERT TRUDEL

MANUFACTURIER

DE

MOULINS A BATTRE

CRIBLES, ETC.

Coin des Rues

St-Charles Borromée et St-Louis,

JOLIETTE, P. Q.

M. A. TRUDEL,

ANNONCE

Aux CULTIVATEURS

Du district de Joliette qu'il a toujours en main un assortiment de

MOULINS A BATTRE

DE TOUTES SORTES

ET CRIBLES.

OUVRAGE SOLIDE

ET GARANTI

Réparations de tous genres faites à ordre et sous le plus court délai.

SCIE RONDES.

Pour débiter le bois de chauffage

Vente à conditions faciles et à la satisfaction de tous ceux qui voudront bien encourager cette manufacture.



Achetez la "NEW-WILLIAMS" la meilleure machine au monde et la plus perfectionnée. A vendre par

J. C. ROBITAILLE,

seul propriétaire, - - JOLIETTE, P. Q.

Maison à vendre

M. Damasse St-Jean, offre en vente sa propriété, qui est sans contredit l'une des plus belles de la rue St-Viateur près de la rue St-Charles Borromée, à proximité de l'église et du collège. C'est une des meilleures places pour ceux qui veulent pensionner des écoliers. Meilleure maison à 2 étages et à 2 côtés, grand terrain. Prix très modéré et conditions faciles. Une personne peut acheter sans argent pourvu qu'elle donne des garanties pour la valeur.
 S'adresser sur les lieux à M. Damasse St-Jean.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

TO save Doctors' Bills use Dr. Morse's Indian Root Pills.

THE BEST FAMILY PILL IN USE

FOR SALE BY ALL DEALERS

Keep the Works in good order.
 Norman, Ont., January 15, 1890.
 W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.
 DEAR SIR,—Your "Dr. Morse's Indian Root Pills" are the best regulator for the system that humanity can use. Life is as the time-piece; frail and delicate are many of its works. A tiny particle of foreign substance adheres to the smallest wheel in the works, and what is there left?—at first, only a slight difference is perceptible in its time-keeping, but wait you; as the obstruction grows, the irregularity becomes greater, until at last, what could have been rectified with little trouble, in the beginning, will now require much care in thoroughly cleansing the entire works. So it is in human life—a slight derangement is neglected, it grows and increases, imperceptibly at first, then rapidly, until what could, in the beginning, have been cured with little trouble, becomes almost fatal. To prevent this, I advise all to purify the system frequently, by the use of Morse's Pills, and so preserve vigor and vitality.
 Yours faithfully,
 H. F. ATWELL.
 The Travellers' Safe-Guard.
 ANAGAUDUS FORD, N.S., Jan. 27, '90.
 W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.
 DEAR SIR,—For many years, I have been a firm believer in your "Dr. Morse's Indian Root Pills." Not with a blind faith, but a confidence wrought by an actual personal experience of their value and merit. My business is such that I spend much of my time away from home, and I would not consider my travelling outfit complete without a box of Morse's Pills.
 Yours, &c.
 M. S. McLENNAN.
 A valuable Article sells well.
 BONAVENTURE HAZON, N.S., Jan. 13, '90.
 W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.
 DEAR SIR,—This is to certify that I deal in Patent Medicines, including various kinds of Pills. I sell more of the Dr. Morse's Indian Root Pills than of all the others combined. Their sales I find are still increasing.
 Yours, &c.
 N. L. NICHOLSON.

VOUS QUI ÊTES CHAUVES

Vous dont les cheveux, autrefois NOIRS ou BLONDS, sont devenus prématurément gris, lisez attentivement les témoignages importants qui suivent.

TÉMOIGNAGE DE O. N. FRÉCHETTE, ECR., L. ROBITAILLE, ECR., Pharmacien, CHER MONSIEUR.
 Permettez-moi de vous offrir mes félicitations au sujet de votre excellente préparation, le RESTAURATEUR DE ROBSON, dont j'ai eu occasion d'apprécier les effets tout à fait merveilleux. Sur la recommandation d'une personne qui s'en servait, je me procurai une bouteille de ce Restaurateur, pour voir s'il aurait pour effet d'arrêter la chute de mes cheveux qui tombaient rapidement. J'en avais à peine fait cinq à six applications que mes cheveux cessèrent de tomber. Je recommanderai certainement avec plaisir le RESTAURATEUR DE ROBSON à toutes personnes souffrant du même inconvénient.
 Bien à vous,
 O. N. FRÉCHETTE, Représentant la Maison Ira Gould & Fils, Montréal, 21 Novembre 1890.

TÉMOIGNAGE DE M. LE NOTAIRE U. LIPPÉ, ST-JEAN-DE-MATHA.
 Représentant du Comité de Joliette au Parlement Fédéral.
 On fait usage depuis plusieurs années dans ma famille du RESTAURATEUR DE ROBSON pour la chevelure, et l'on se trouve très bien sous tous rapports de son emploi. Non-seulement ce Restaurateur rend aux cheveux gris leur couleur naturelle, mais il en prévient la chute et favorise leur croissance. Suivant moi le RESTAURATEUR DE ROBSON est la préparation par excellence pour les cheveux.
 U. LIPPÉ N.P.
 St Jean de-Matha, 15 Janvier 1896.

TÉMOIGNAGE DE CHARLES TELLIER, ECR., MARCHAND, ST-FÉLIX-DE-VALOIS.
 Je fais usage, depuis plusieurs années, du RESTAURATEUR DE ROBSON. Cette excellente préparation m'a donné la plus entière satisfaction pour les raisons suivantes:
 1^o Grâce à son usage, les cheveux recouvrent leur couleur primitive. Ainsi, mes cheveux, blanchis depuis plus de trente ans, sont revenus noirs comme dans le temps de ma première jeunesse.
 2^o Mes cheveux tombaient depuis longtemps lorsque je commençai l'usage du RESTAURATEUR DE ROBSON. Je n'avais pas encore employé la moitié d'une bouteille qu'ils cessèrent de tomber. Aujourd'hui mes cheveux tiennent mieux que jamais.
 3^o Ma femme, qui souffrait du même inconvénient (chute de cheveux), a employé le Restaurateur avec un succès tout aussi satisfaisant.
 Mon fils, âgé de vingt-quatre ans, après une maladie de plusieurs mois, voit tomber ses cheveux de manière à lui faire croire qu'il allait devenir tout à fait chauve, quand, sur ma recommandation, il se met à faire usage du RESTAURATEUR DE ROBSON, dont l'emploi non-seulement arrêta de suite la chute de ses cheveux, mais les fait pousser de nouveau et très vigoureusement.
 4^o En outre de ces qualités ci-dessus mentionnées, le RESTAURATEUR DE ROBSON nettoie la tête d'une manière vraiment admirable. Les peaux sèches disparaissent sans retard....
 CHARLES TELLIER.
 St-Félix-de-Valois, 19 Mars 1888.

LE RESTAURATEUR DE ROBSON EST EN VENTE PARTOUT

À 50 cts la bouteille.

CHOLERA!

Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite

L'ANTICHOLÉRIQUE DE NEY

La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée.

Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY arrêtent à son début ce mal si redoutable.

Mr A. Casavant, pharmacien, aux États-Unis, écrit ce qui suit :

Mr L. ROBITAILLE, Monsieur et Cher Confrère,
 "Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes, parait-il, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la Pharmacie "en différentes localités aux États-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement "le spécifique par excellence, contre le CHOLÉRA et la DIARRHÉE."
 Bien à vous,
 A. D. CASAVANT, Pharmacien
 Fall River, Mass. 2 avril 1892.

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste, JOLIETTE, P. Q.
 EN VENTE PARTOUT A 50 CTS LA BOUTEILLE
 Franco par la maille sur réception de 60 centimes.

IMPRESSIONS DE TOUS GENRES

Exécutées promptement et à bas prix, à l'Imprimerie de

J. M. ST-JEAN

Rue St-Paul, Près du Marché, Joliette, P. Q.

Nous sollicitons l'encouragement du public.



Mrs. May Johnson.

Les Pilules d'AYER

"Je voudrais pouvoir ajouter mon témoignage à celui de tant d'autres qui ont fait usage des Pilules d'Ayer, et dire que j'en prends depuis plusieurs années et que j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats.

Pour l'Estomac

et pour les maladies du foie ainsi que pour la guérison des migraines causées par ces dérangements, les Pilules d'Ayer sont sans égal. Quand mes amis me demandent quel est le meilleur remède pour les désordres de l'estomac.

du Foie et des Intestins

Je leur réponds invariablement: "les Pilules d'Ayer. Prises à temps elles arrêteront un rhume, empêcheront la grippe, couperont la fièvre et réguleront les organes digestifs. Elles sont faciles à prendre et

Sont les Meilleures

médecines de famille que j'aie jamais connues." — Mrs. MAY JOHNSON, 308 Elder Ave., New York City.

LES PILULES d'AYER

Les plus hautes récompenses à l'Exposition Colombienne.

La Salsepareille d'Ayer pour le Sang.



The Montreal Business College

SITUÉ AU
 Coin du Carré Victoria et de la Rue Craig
 MONTREAL.

est une des maisons d'éducation les plus considérables et les mieux pourvues.

Cet établissement a été spécialement acheté durant l'année dernière, pour le Collège au prix de \$53,000. Les instituteurs qui sont permanents sont au nombre de six laïques et deux institutrices, choisis parmi les plus distingués.

Un cours commercial est enseigné à ce collège, de même que l'écriture au Typo-Writer et à la Sténographie est aussi enseignée dans les deux langues. Le département qui a charge de l'enseignement des travaux de bureau en général, n'a pas son égal dans la Puissance du Canada.

Les Classes s'ouvriront le 3 Septembre prochain. Nous sollicitons la correspondance et la visite de toute personne désireuse de patroniser cette nouvelle institution. Un prospectus contenant une description complète des différents Cours qu'on y suivra ainsi que des prix y rattachant, sera envoyé franc de port, à tous ceux qui en feront la demande.

Adressez :
 MONTREAL BUSINESS COLLEGE,
 42 Carré Victoria,
 MONTREAL.

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS.
 CAN I OBTAIN A PATENT? For a full and complete list of cases, and an opinion, write to MURK & CO., who have had nearly 50 years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A full and complete list of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.
 Patents taken through Murk & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Single copies sent free.
 Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 10c. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new inventions, with plans, enabling builders to show the best and most modern construction. Address MURK & CO., NEW YORK, 301 Broadway.



Ecurie de Louage

M. Alcide Mandeville, maître-charrier, de cette ville, annonce à ses pratiques et à public en général, qu'il tient toujours à la disposition du public, de bons chevaux et bonnes voitures. Pour ceux qui préfèrent ne pas s'occuper du cheval sur la route, il fournira un bon cocher. On trouvera toujours sa voiture à l'arrivée du train le soir, et se charge aussi du transport des passagers au départ du train le matin. Ses prix sont reconnus être très bas.

La félicité des riches ne consiste pas dans le bien qu'ils ont, mais dans le bien qu'ils peuvent faire.

Choses et Autres

Encore un nouvel usage pour le papier. On fait maintenant des poteaux de télégraphe en papier. On se sert de la pulpe ordinaire de papier mélangée à des ingrédients connus seulement des inventeurs. Les poteaux sont coulés dans un moule en fer ; ils sont creux et ne sont affectés ni par la sécheresse, ni par la pluie, ni par la chaleur, ni par le froid.

C'est depuis quelque temps la mode, en Australie, de fêter tout prononcé de divorce par un joyeux festin. Parmi les invités figurent les personnes qui ont assisté au repas de noces des époux que la justice vient de séparer à jamais. Au dessert on met sur la table un grand gâteau dans lequel sont placées les alliances des ex-conjoints brisées en deux. Les convives en trouvant les morceaux font les plus fines plaisanteries dont les époux séparés pourraient rire de bon cœur sous peine de manquer de goût. Jolie et très agréable rencontre en effet pour deux malheureux qui ne peuvent s'endurer !

On vient de remarquer sur la planète Mars des projections brillantes, dont on s'occupe beaucoup dans le monde savant. Ces projections n'avaient encore jamais été remarquées, et les circonstances de leur découverte sont exceptionnellement favorables à l'hypothèse que les habitants de Mars cherchent à nous faire des signaux. Les seules autres choses probables admises de ces projections lumineuses sont qu'elles seraient le résultat d'une aurore boréale ou de gigantesques feux de forêts ; mais les savants semblent pour le moment considérer ces dernières hypothèses comme moins probables que la première. On propose de répondre par un signal semblable.

L'Intermédiaire des chercheurs et des curieux nous révélait ces jours derniers l'influence du chiffre 7 dans la vie du regretté président Carnot.

Faisons remarquer, riposte un journal de Paris, que la lettre C surabonde également dans le récit de l'attentat dont il a été victime, comme on peut en juger :
 Caserio, venant de Cotte, a tué Carnot d'un Coup de Couteau au Côté, dans notre seconde Capitale, près du palais du Commerce. Ce Crime, Commis avec ou sans Complices, Comporte la Comparaison du Coupable devant la Cour d'assises, qu'il a Condamné à avoir le Cou Coupé.

Un horloger français, établi à Genève, vient d'imaginer un chronomètre qui parle les heures au lieu de les sonner.

C'est là une curieuse application du phonographe ; lorsqu'on appuie sur le poussoir, une plaque phonographique se met à tourner, une pointe qui en suit les sinuosités vibre et ses vibrations se traduisent par des phrases : il est cinq heures, il est huit heures et demie.

Espérons qu'on pourra choisir la voix humaine qui s'enregistrera sur le cylindre du phonographe et que, lorsque les montres parlantes seront d'un usage courant, il y aura la montre avec voix de jeune fille aussi bien que celle avec voix de stentor.

LA VOIX DES CLOCHES

J'aime les soupirs de la brise ;
 J'aime l'Océan solennel ;
 Mais la voix des cloches d'église
 Monte plus droit vers l'Eternel.
 La cloche pleure, chante et prie
 Dans le nuage ou le ciel bleu.
 Elle a l'accent de la Patrie ;
 C'est la voix même du Bon Dieu.

REFRAIN

La cloche pleure chante et prie
 Dans le nuage ou le ciel bleu.
 Elle a l'accent de la patrie ;
 C'est la voix même du Bon Dieu.

Sur chaque berceau qui rayonne,
 Comme un aigle fortuné,
 La cloche d'argent carillonne
 Pour saluer le nouveau-né.
 Vienne l'hymen avec ivresse,
 Parfumé plus tard le chemin,
 Pour répandre au loin l'allégresse,
 La cloche est l'artiste divin.

Mais voici qu'on foye l'on pleure ;
 Dans la douleur tout est plongé
 Pourquoi, joyeux tout à l'heure,
 La cloche a-t-elle ainsi changé ?
 Pleurez-nous quand la nuit tombe
 Cloches du ciel, ayez du soir ;
 Au champ des morts, sur chaque tombe
 Versez la prière et l'espoir.

Quand de tous nos clochers, s'élevaient
 L'Angelus triomphal, joyeux,
 Le Paradis faisant silence,
 Semble soupçonner d'autres dieux
 Qu'elles sont belles, soignées,
 Ces cloches qui vibrent d'amour :
 La terre semblerait sur des ailes
 Monter vers le divin séjour.